



Observatoire Économique, Social
et Territorial de la Vendée



LA VENDÉE À L'INTERNATIONAL

Commerce extérieur à l'export et profils des entreprises exportatrices

Décembre 2007

L'Observatoire Économique, Social et Territorial de la Vendée est financé par



Abordons la banque simplement.



CHAMBRE DE COMMERCE & D'INDUSTRIE
DE LA VENDÉE



Galerie Pompidou – 6 rue Stéphane Guillemé – 85 000 LA ROCHE-SUR-YON
Tél : 02 51 24 83 33 – Fax : 02 51 24 12 33
Site Internet : www.oestv.fr - e.mail oestv@wanadoo.fr

La thématique du commerce extérieur est aujourd'hui une question récurrente au regard particulièrement du déficit croissant de la France dans ce domaine. La facture énergétique, la forte hausse des importations de biens manufacturés en provenance des pays émergents (Chine notamment) et l'appréciation de l'euro face au dollar (+34% entre janvier 2003 et octobre 2007) expliquent, pour une grande part, les évolutions actuelles. Malgré des exportations françaises en hausse de 8,9% entre 2005 et 2006 (à 383,7 milliards d'euros), le solde commercial pour l'année 2006 s'est établi à -29,2 milliards d'euros (série douanes FAB/FAB) contre -22 Mds € en 2005 et -4,7 Mds € en 2004. Le taux de couverture¹ du commerce extérieur est, pour l'année 2006, de seulement 89,8%.

A l'inverse, **la Vendée**, malgré une croissance largement plus soutenue des importations sur les exportations entre 2005 et 2006 (respectivement +12,4% contre +3,7%), **conserve toujours une balance commerciale excédentaire : +471 millions d'euros pour un taux de couverture de 138,4%. Toutefois, notre département ne représente que 0,44% des exportations françaises et à peine 11% des exportations ligériennes.**

Que manque-t-il à la Vendée pour prendre une part plus importante dans les échanges extérieurs français ? La croissance des exportations vendéennes demeure moins soutenue que celle constatée à l'échelle française (3,7% contre 8,9% entre 2005 et 2006) sur les dernières années. Cela s'explique-t-il par le fait que la Vendée ne possède pas d'entreprises mastodontes plus exportatrices que les petites entreprises (la 1^{ère} entreprise exportatrice vendéenne est Chantier Jeanneau qui se place au 191^{ème} rang national des sièges sociaux) ou par le fait que les secteurs les plus exportateurs à l'échelle de l'hexagone (l'industrie automobile ou encore la chimie-caoutchouc-plastiques) ne font pas partie des principales composantes du tissu industriel vendéen ?

Le commerce extérieur à l'export de la Vendée

I - Quels sont les secteurs exportateurs en Vendée ?

1 - Rappel de quelques grands traits de la structure des exportations françaises

Les principaux secteurs à l'exportation en France en 2006 sont par ordre décroissant : (NES36 – données douanes sur les marchandises – en valeur des exports – série CAF/FAB)

- Industrie automobile (13,5% des exportations françaises – Renault SAS, Peugeot Citroën Automobile SA et Automobiles Peugeot respectivement 1^{er}, 2^{ème} et 5^{ème} rang national par sièges sociaux des entreprises exportatrices)
- Chimie caoutchouc, plastiques (11,9%)
- Industrie des équipements mécaniques (8,7%)
- Métallurgie et transformation des métaux (8,6%)
- Construction navale, aéronautique et ferroviaire (8,4%)
- Industries agricoles et alimentaires (8,3%)
- Pharmacie, parfumerie, entretien (8,2%)
- ...

¹ - Le **taux de couverture** est un ratio utilisé en économie pour ramener le solde de la balance commerciale à un pourcentage. C'est donc un indicateur mesurant l'indépendance économique d'un État. On obtient le taux de couverture en effectuant le rapport exportations/importations x100.

Fig. 1 – Exportations et importations françaises par secteurs en 2006
(en millions d'€)

	Année 2006			Évolution 2006/2005 (%)		Taux de couverture
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	
Total FAB/FAB	416 093	386 882	-29 210	9,8	8,6	93,0
Total CAF/FAB hors matériel militaire	427 188	383 774	-43 414	9,9	8,9	89,8
Industrie civile	328 422	323 173	-5 248	8,7	9,0	98,4
Biens de consommation	66 841	57 611	-9 230	6,0	6,5	86,2
Industrie automobile	45 346	51 092	5 746	4,9	-1,9	112,7
Biens d'équipement	87 787	93 536	5 749	10,9	15,5	106,5
Biens intermédiaires	126 877	119 257	-7 620	10,2	10,5	94,0
Divers	1 571	1 678	107	1,5	14,8	106,8
Matériel militaire	705	2 413	1 708	8,9	16,2	342,5
Secteur agroalimentaire	34 570	43 268	8 698	5,3	6,7	125,2
Énergie	64 196	17 333	-46 864	19,5	13,0	27,0

Source : Douanes

A la lecture du tableau précédent, le secteur agroalimentaire, l'industrie automobile et les biens d'équipements sont les principaux secteurs à afficher un solde positif entre exportations et importations en 2006.

Soulignons, à l'inverse, le fort déficit dans le secteur de l'énergie avec un solde de -46,8 milliards d'euros (données CAF/FAB) essentiellement à mettre à l'actif des importations d'hydrocarbures dont les prix en hausse, sur les dernières années, ont augmenté nettement la facture pétrolière de notre pays. Cette facture énergétique explique d'ailleurs, pour une large part, le déficit actuel de la balance commerciale française.

2 - Structure des exportations vendéennes

La structure du tissu économique vendéen et ses spécificités se reflètent très clairement dans l'orientation des exportations réalisées depuis notre département. La distribution et le poids des secteurs d'activité concernés diffèrent ainsi nettement de la structure globale des exportations à l'échelle française.

Fig. 2 – Montants des exportations et des importations en Vendée (en milliers d'euros)

Secteurs	Année 2006			Part dans les exportations
	Exports 2006	Import 2006	Solde 2006	
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	476 834	57 034	419 800	28,09%
Industries agricoles et alimentaires	330 192	120 956	209 236	19,45%
Habillement, cuir	203 230	177 575	25 655	11,97%
Industries des équipements mécaniques	176 325	164 262	12 063	10,39%
Chimie caoutchouc, plastiques	109 081	143 857	-34 776	6,43%
Industries des équipements du foyer	83 483	113 416	-29 933	4,92%
Agriculture, sylviculture, pêche	81 327	19 736	61 591	4,79%
Industrie automobile	80 996	60 481	20 515	4,77%
Industrie textile	49 586	27 762	21 824	2,92%
Industries des équipements électriques et électroniques	38 201	31 116	7 085	2,25%
Métallurgie et transformation des métaux	19 251	154 199	-134 948	1,13%
Industrie du bois et du papier	18 462	72 746	-54 284	1,09%
Industries des composants électriques et électroniques	16 007	32 208	-16 201	0,94%
Industries des produits minéraux	11 459	39 232	-27 773	0,68%
Pharmacie, parfumerie, entretien	2 168	2 627	-459	0,13%
Édition, imprimerie, reproduction	825	1 758	-933	0,05%
Divers	45	498	-453	0,00%
Production de combustibles et de carburants	16	7 098	-7 082	0,00%
Total	1 697 488	1 226 561	470 927	

Source : Douanes

Les principaux secteurs exportateurs vendéens sont essentiellement la construction navale (28,1% des exportations vendéennes en 2006 - Chantiers Jeanneau et Chantiers Beneteau SA se classent aux 2 premières places du palmarès des entreprises exportatrices vendéennes), **les industrie agricoles et agroalimentaires²** (19,5%), **l'habillement-cuir** (12%) et **l'industrie des équipements mécaniques** (10,4%).

L'industrie automobile, 1^{er} secteur exportateur français (13,5% des exportations nationales en 2006) ne se situe qu'en 8^{ème} position pour la Vendée à hauteur de 4,8% du montant des exportations du département. De même, la chimie-caoutchouc-plastique, 2^{ème} secteur plus important dans les exportations françaises (11,9%), n'apparaît qu'à la 5^{ème} place des exportations vendéennes (6,4%).

En terme d'excédent commercial, la construction navale s'affiche comme le premier secteur vendéen à +419,8 millions d'euros (M€) en 2006. Pour rappel, le groupe Bénéteau est leader mondial sur le marché des bateaux de plaisance à voile.

L'industrie agroalimentaire constitue le 2^{ème} secteur vendéen excédentaire (+209,2 M€ en 2006). Le complexe agro-industriel vendéen, dans son ensemble, (Agriculture + IAA) propose même un solde commercial positif à +270 M€.

Pour l'ensemble des autres secteurs dont la balance est positive (industrie des équipements mécaniques, industrie automobile, habillement-cuir et textile), le solde reste par contre beaucoup plus mesuré.

Concernant les secteurs déficitaires en 2006, la métallurgie et transformation des métaux est celui qui affiche le plus fort solde négatif (-134,9 millions d'euros en 2006). Ce déficit s'explique aisément par les besoins de ce secteur en matières premières et produits intermédiaires importés dont les cours ne cessent d'augmenter depuis quelques années et, d'un autre côté, par une activité essentiellement orientée sur des marchés locaux, régionaux voire nationaux (poids de la sous-traitance dans ces secteurs).

Les autres principaux déficits commerciaux concernent l'industrie du bois et du papier (import de matières 1^{ères}), les équipements du foyer (concurrence de plus en plus vive des pays à bas salaires), les secteurs chimie-caoutchouc-plastiques et composants électriques et électroniques (forts besoins de l'économie vendéenne notamment dans l'industrie et la construction) et enfin, l'industrie des produits minéraux (nécessité d'importation de matières 1^{ères}).

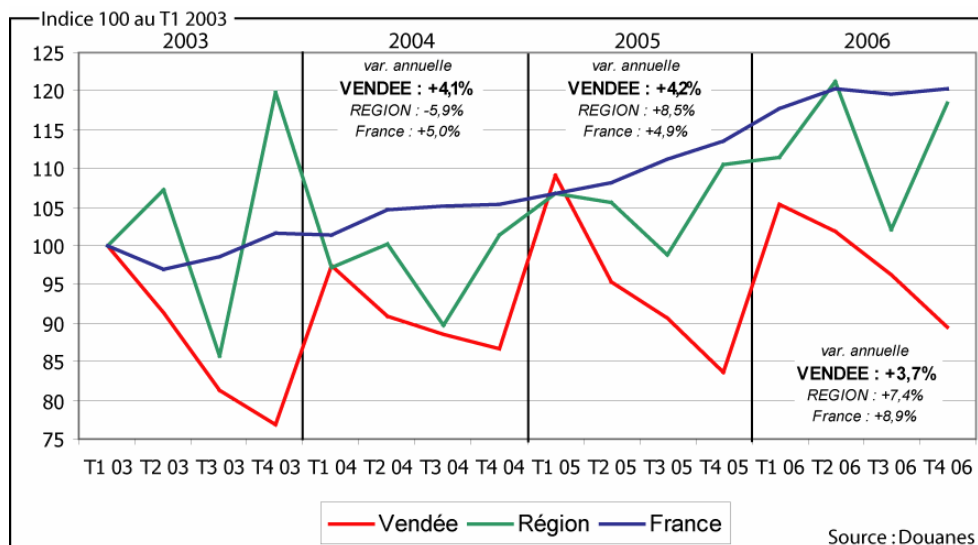
3 - Évolution des exportations vendéennes entre 2003 et 2006

Sur les trois dernières années, le total du montant des exportations vendéennes enregistre une croissance annuelle établie autour de 4% (4,1% entre 2003 et 2004, 4,2% entre 2004 et 2005 et 3,7% entre 2005 et 2006). **Il convient cependant de souligner que sur la période considérée les exportations vendéennes évoluent moins rapidement qu'en France**, et particulièrement sur les 2 dernières années caractérisées par un contexte international pourtant très favorable aux échanges (forte croissance mondiale, forte hausse des échanges mondiaux...).

Entre 2003 et 2006, les exportations vendéennes ont augmenté de 12,5% en valeur tandis qu'elles progressaient de 20,4% à l'échelle de l'Hexagone.

² - Pour les besoins de l'étude, des regroupements ont été effectués au sein des nomenclatures de produits. Il convient ainsi de préciser que **dans l'ensemble « Industries agricoles et agroalimentaires »**, le poste « *Viandes, peaux et produits à base de viande* » assure 66% des exportations de cet ensemble, le poste « *Produits des industries agroalimentaires diverses* » 21%, le poste « *Produits laitiers* » 8,5%...

Fig. 3 – Évolution des exportations en Vendée, Pays de la Loire et France (indice 100 au T1 2003)

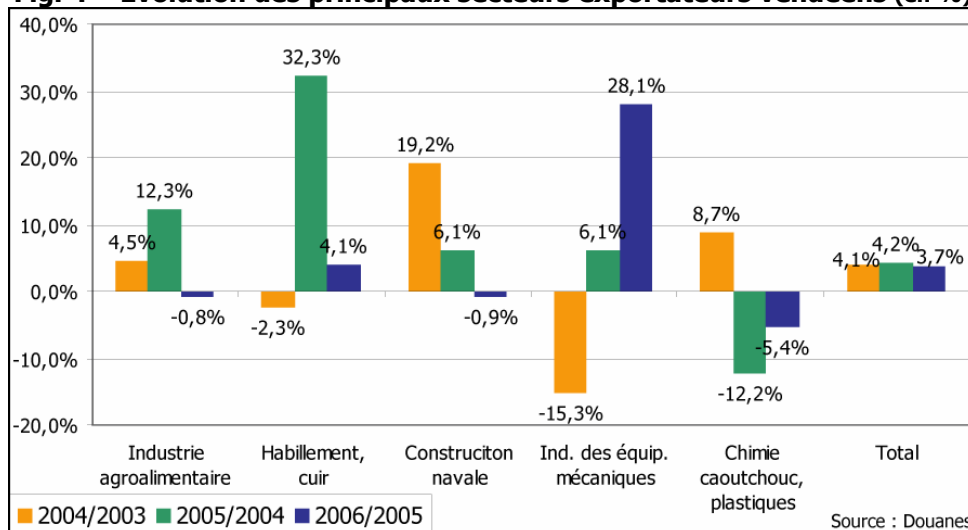


Évolution des exportations par secteur entre 2003 et 2006

L'examen de l'évolution des montants des exportations des principaux secteurs exportateurs en Vendée met en relief les résultats suivants entre 2003 et 2006 :

- Construction navale : +25,4%
- Industrie agro-alimentaire : +16,5%
- Habillement-cuir : +34,6%
- Industrie des équipements mécaniques : +15,1%
- Chimie-caoutchouc-plastique : -9,7%.

Fig. 4 – Évolution des principaux secteurs exportateurs vendéens (en %)



Il convient cependant de remarquer que ces tendances globales sur 4 ans sont loin de représenter des évolutions linéaires. En effet, à la lecture du graphique qui précède, force est de constater que chacun des principaux secteurs exportateurs vendéens a connu des évolutions très contrastées d'une année sur l'autre sur la période considérée. **Ces variations de tendance symbolisent pour une part, une probable volatilité des marchés (concurrence) pour certains secteurs et pour une autre, les conséquences de phénomènes macroéconomiques (reprise ou recul de la croissance chez certains partenaires principaux, taux de change euros/dollar...).**

4 – Essai de mesure du positionnement de la Vendée à l'exportation : comparaison avec les autres départements français

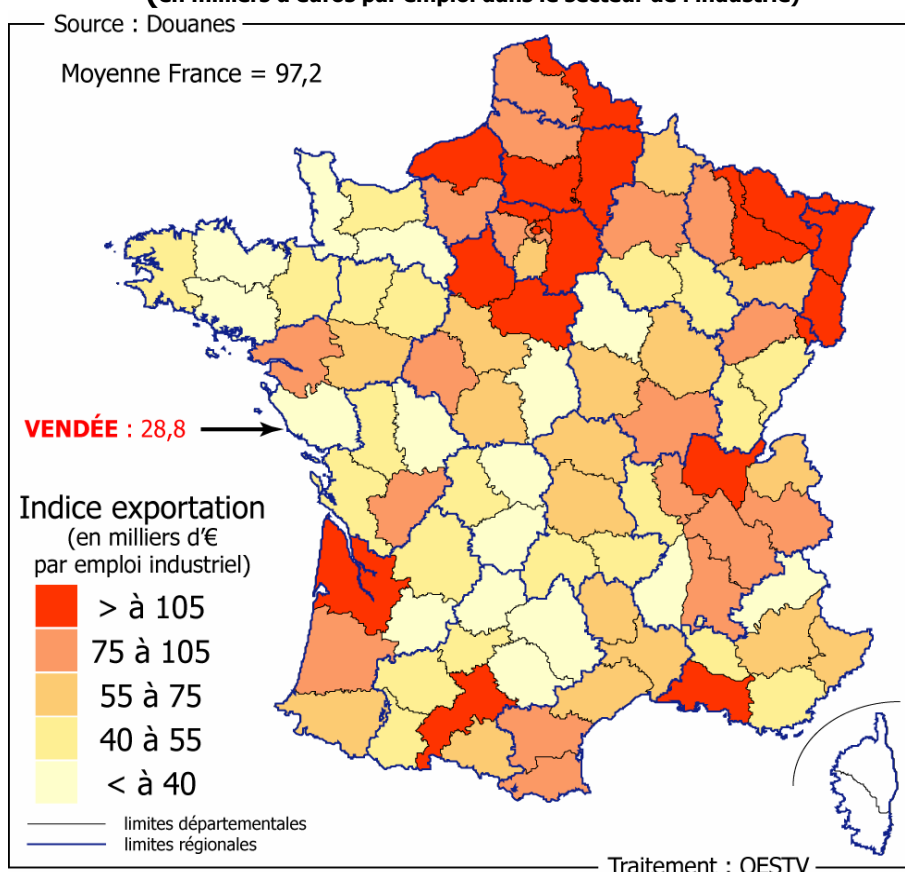
La Vendée se situe autour de la 50^{ème} place des départements français au regard du montant de ses exportations en 2006 : 1,7 milliards d'€ (Mds €). Elle se positionne loin derrière les premiers départements de ce classement : Nord 25,5 Mds €, Haute-Garonne 20,9 Mds €, Seine-Maritime 18,6 Mds € et Paris 15,3 Mds €.

Ce classement ne permet toutefois pas de mesurer la performance d'un département par rapport aux autres compte tenu du poids démographique, économique et de la structure économique de chacun (forte présence ou non d'industries, types d'industries...).

Afin de comparer les départements entre eux, il est apparu intéressant de pondérer les montants exportés par chacun d'entre eux à l'aide de leurs emplois salariés dans l'industrie. Un « indice exportation », représentant un montant exporté par emploi salarié dans le secteur de l'industrie (les secteurs exportateurs exprimés dans les statistiques douanières sont en effets quasi exclusivement industriels), a ainsi été réalisé.

Cet indice a été calculé pour l'année 2005 : montants des exportations de l'année 2005 (source Douanes) sur le total des emplois salariés dans l'industrie en 2005 (source Unistatis).

Fig. 5 – Indice exportation pour 2005 par département
(en milliers d'euros par emploi dans le secteur de l'industrie)



Avec 28,8 milliers d'euros (K€) par emploi industriel, la Vendée se place à la 91^{ème} place des départements français (sur 94 puisque nous ne disposons pas de statistiques douanières pour les départements de la Corse). Les départements situés au nord et au nord-est de la France ainsi que ceux de la Région parisienne sont ceux qui enregistrent les meilleurs ratios exportations/emploi industriel.

Comment expliquer alors que la Vendée se classe au 50^{ème} rang des départements français (en 2005) pour les montants exportés mais qu'elle occupe le 91^{ème} rang

après pondération par les emplois industriels ? Deux types de réponse semblent pouvoir être suggérés : le premier concerne la nature (donc la valeur) des biens exportés et le second, la structuration des marchés des industries considérées.

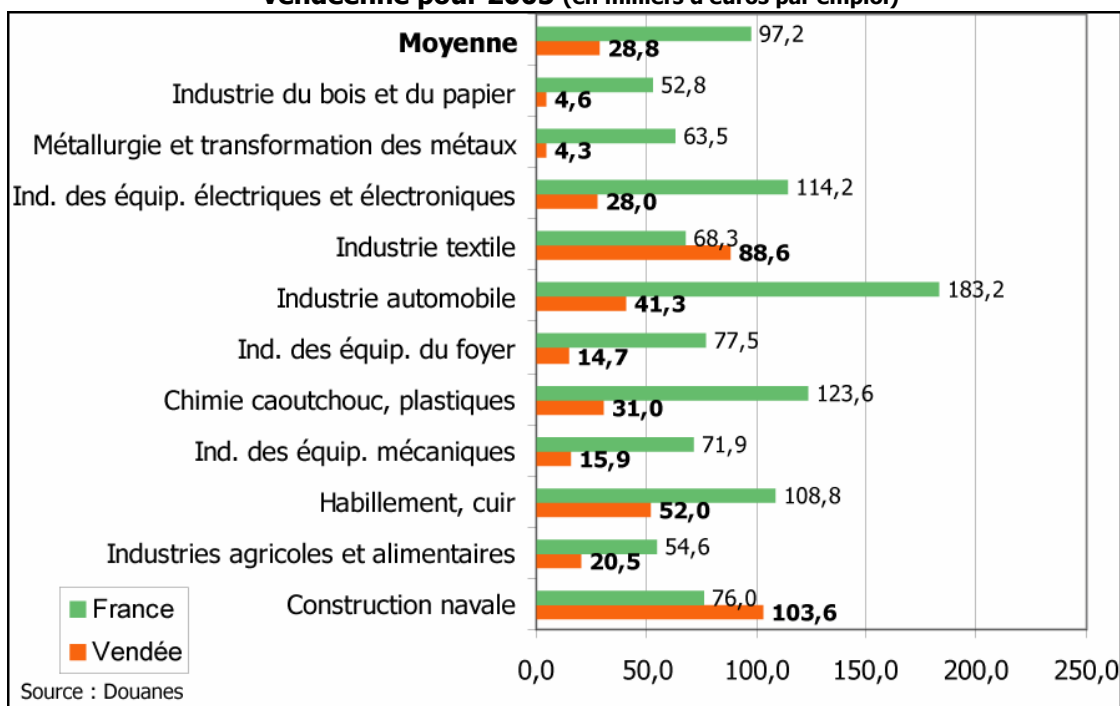
- **La nature même de certains secteurs vendéens exportateurs peut expliquer en partie cet écart.** En effet, hors construction navale, les principaux secteurs considérés en Vendée sont essentiellement des industries de main-d'œuvre (industrie agroalimentaire, habillement-cuir, équipements mécaniques) qui travaillent sur des produits à faible ou moyenne valeur ajoutée.

On pourrait également s'interroger, au regard notamment du nombre des créations d'emplois industriels en Vendée sur les 10 dernières années (1^{er} département français), sur le taux de mécanisation de notre industrie. Est-il comparable au reste de l'industrie française ?

En définitive, hormis la plaisance, la Vendée ne dispose pas aujourd'hui, dans son tissu industriel, de filières très orientées à l'export et travaillant sur des produits à forte ou très forte valeur ajoutée (filières de haute technologie, secteur de la pharmacie, automobile...).

Le secteur de la construction navale est celui qui possède le meilleur ratio « montant exporté par emploi industriel » en Vendée (103 600 €/emploi). Avec l'industrie textile (fabrication de textiles qui constitue un secteur peu important en nombre d'emplois avec environ 550 salariés en Vendée), ils sont les 2 seuls secteurs qui proposent un indice supérieur à celui relevé à l'échelle nationale. Pour tous les autres secteurs, l'indice vendéen est inférieur à l'indice national, et très souvent de manière extrêmement prononcée.

Fig. 6 – Indice exportation dans les principaux secteurs de l'industrie vendéenne pour 2005 (en milliers d'euros par emploi)



- **L'importance des écarts de l'indice « montant exporté par emploi industriel » entre notre département et la France, pour nombre de secteurs exportateurs, doit nous amener à nuancer les réflexions précédentes par la prise en compte de l'orientation des marchés des entreprises vendéennes.** En effet, les principaux pourvoyeurs d'emplois industriels en Vendée (industries agroalimentaires =>

28,3% des emplois industriels, industries des équipements mécaniques => 15,2%, métallurgie et transformation des métaux => 7,0%...) sont majoritairement tournés vers des marchés locaux, régionaux ou nationaux. Ceci explique ainsi pour une autre part la faiblesse de l'indice exportation vendéen : contrainte de péremption des produits dans l'agroalimentaire et coût de transport, poids de l'activité de sous-traitance à l'échelle locale et régionale dans l'industrie des équipements mécaniques et dans la métallurgie vendéenne.

Nous noterons par ailleurs que ces trois secteurs sont ceux pour lesquels l'indice français est également le plus faible ; ils demeurent néanmoins nettement plus élevé qu'en Vendée :

- Industries agroalimentaires : 20,5 K€/emploi en Vendée et 54,6 K€/emploi pour la France
- Industries des équipements mécaniques : 15,9 pour la Vendée et 71,9 pour la France
- Métallurgie et transformation des métaux : 4,3 pour la Vendée et 63,5 pour la France
- Industries du bois et du papier : 4,6 en Vendée et 52,8 pour la France.

II - Où exporte la Vendée ?

1 - Destinations des exportations de la France et des régions françaises

La France est essentiellement tournée vers l'Europe dans ses relations commerciales : 72,2% de ses exportations sont réalisées vers des pays européens en 2006 (64,8% et 49,8% vers, respectivement, l'Union européenne et la Zone Euro).

Les autres destinations en 2006 sont par ordre décroissant : 9,8% pour le continent américain, 8,8% pour l'Asie, 5,5% pour l'Afrique et 3,2% pour le Proche et Moyen-Orient

Fig. 7 – Commerce extérieur français par zone géographique en 2006 (en millions d'€)

	Année 2006			Évolution 2006/2005 (%)		Taux de couverture
	Imports	Exports	Solde	Imports	Exports	
Europe	296 998	277 184	-19 813	9,0	8,5	93,3
Union européenne 25 pays	259 493	248 866	-10 627	8,2	8,1	95,9
Zone euro	208 895	190 952	-17 943	6,8	7,0	91,4
Amérique	36 642	37 605	962	15,0	10,1	102,6
Asie	57 104	33 775	-23 330	9,3	9,4	59,1
Afrique	20 475	21 157	682	14,1	4,8	103,3
Proche et Moyen Orient	10 789	12 127	1 338	15,4	18,4	112,4
Divers	5 180	1 926	-3 253	8,5	21,6	37,2
Total CAF/FAB hors matériel militaire	427 188	383 774	-43 414	9,9	8,9	89,8

Source : Douanes

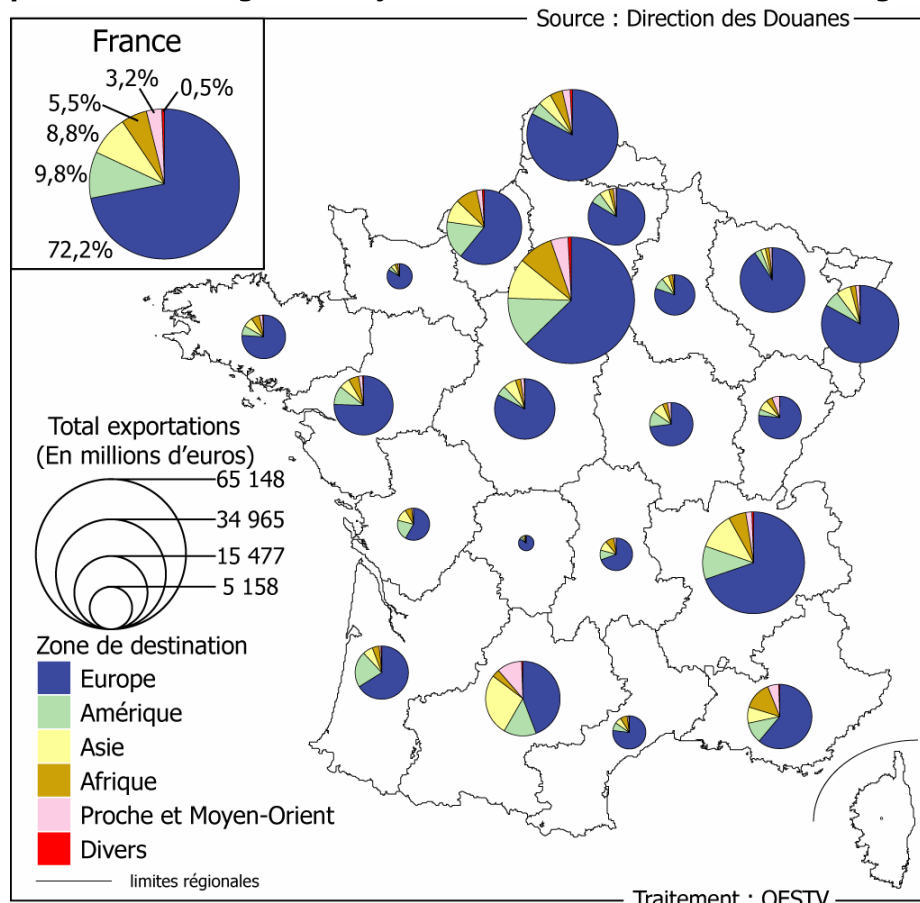
Le solde des exportations et des importations est particulièrement négatif pour les échanges avec l'Europe (-19,8 Mds d'€ soit un taux couverture de 93,3%) et l'Asie (-23,3 Mds d'€ soit un taux de couverture extrêmement faible de 59,1%).

L'essentiel du déficit des échanges entre la France et l'Europe concerne la Zone Euro (-17,9 Mds d'€ soit un taux de couverture de 91,4%). Notons qu'avec le continent américain (+0,962 Mds d'€), l'Afrique (+0,682 Mds d'€) et surtout le Proche et Moyen-Orient (+1,338 Mds d'€ soit 112,4% de taux de couverture) le solde des échanges est à l'inverse positif.

- Au sein de l'Union européenne, les partenaires privilégiés de la France sont ses pays voisins :
 - **l'Allemagne** (22,4% des exportations et 26,9% des importations avec l'UE)
 - **l'Espagne** (15,2% des export et 11,3% des imports)
 - **l'Italie, le Royaume-Uni et la Belgique/Luxembourg.**

- Le solde est fortement négatif avec l'Allemagne (-14,1 milliards d'euros) et la Belgique/Luxembourg (-7,3 milliards d'€).
- A l'inverse, il est positif avec l'Espagne (+8,6 milliards d'€) et le Royaume-Uni (+6,6 milliards d'€).

Fig. 8 – Exportations des régions françaises en 2006 selon les destinations géographiques



L'examen des exportations par région met en lumière les constats suivants :

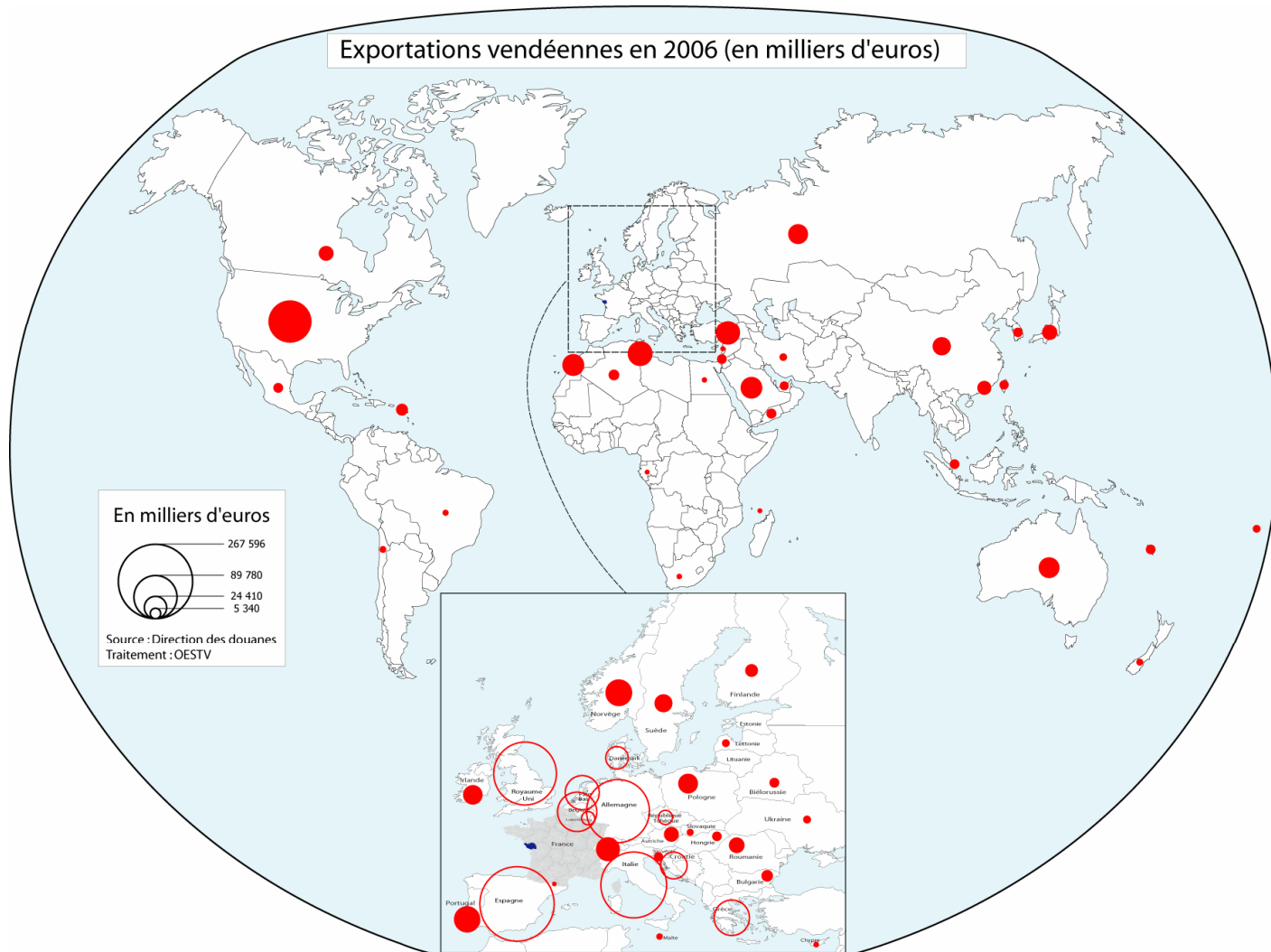
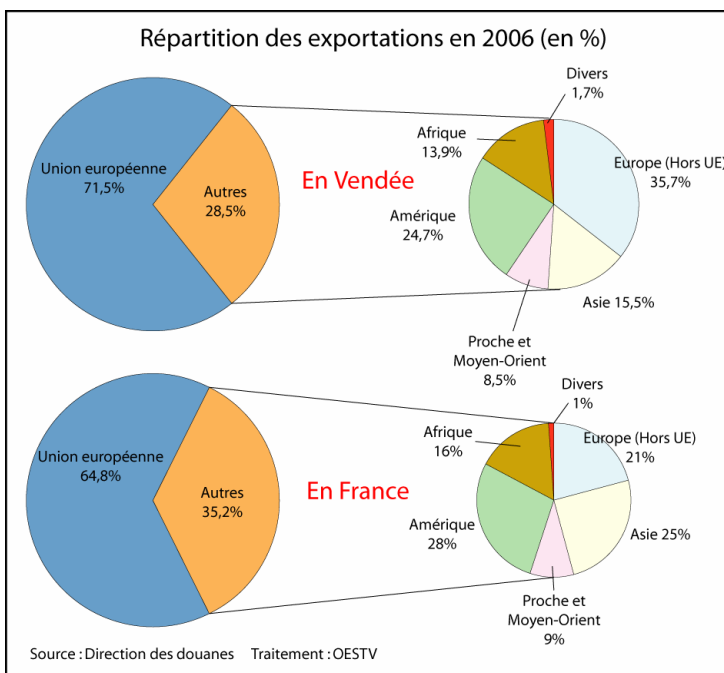
- La région Île de France affiche les plus importants produits à l'exportation avec un montant de 65,148 Mds d'€, soit 17% de l'ensemble des exportations françaises.
- **Les Pays de la Loire ont réalisé 15,477 Mds d'€ d'exportations en 2006, ce qui ne représentent que 4% des exportations nationales.**
Comme pour la France, la Région des **Pays de la Loire est essentiellement tournée vers l'Europe (75,7% des exports) de façon encore plus nette**, puis vers l'Amérique (10,3%). Les autres destinations (l'Asie 5,9%, l'Afrique 5,5%, le Proche et Moyen-Orient 2,4% et Autres 0,3%) ne représentent que 14,1% des exportations ligériennes.
- A noter enfin que seules 2 régions réalisent moins de 60% de leurs exportations vers l'Europe :
 - **Midi-Pyrénées (44,3%)** fortement tournée vers l'Asie (27,2%) en raison de la présence dans cette région du siège d'Airbus Industries (3^{ème} entreprise exportatrice à l'échelle de la France).
 - **Poitou-Charentes (58,4%)** plutôt orienté vers l'Amérique (20,7%) en raison particulièrement des exportations de spiritueux et secondairement de bateaux de plaisance.

2 - Destinations des exportations vendéennes

La Vendée est, pour sa part, tournée encore plus fortement vers l'Europe pour ses exportations : **81,7% des montants exportés** (contre 72,2% en France et 75,7% en Région).

L'Union européenne capte 71,5% des exportations vendéennes (contre 64,8% pour la France). Le reste de l'Europe (hors UE) occupe la 2^{ème} place des destinations les plus prisées par les exportations vendéennes (10% des exports).

La part des autres destinations (Amérique 7%, Asie 4,4%, Afrique 4% et le Proche et Moyen Orient 2,4%) demeure, dans tous les cas, inférieure à celle qu'elle occupe à l'échelle nationale (et particulièrement pour l'Asie où la part des exportations vendéennes est 2 fois plus faible qu'à l'échelle de l'hexagone). Il convient également de noter de réelles faiblesses sur les marchés sud-américain et Afrique hors Maghreb.



Parmi ces zones hors Union européenne, les pays ou zones les plus attractifs pour les exportations vendéennes en 2006 sont les Etats-Unis (89,8 millions d'euros), la Croatie, la Norvège et la Turquie (respectivement 34,6, 34,4 et 28,3 millions d'euros) ou encore le Maghreb (Tunisie 29,5 M€, Maroc 22,9 M€ ...).

Au sein même de l'Union européenne (Europe 25), ce sont principalement les pays voisins, comme à l'échelle nationale, qui restent la cible privilégiée des exportateurs.

On notera **inversement le faible poids des exportations vendéennes dans les pays baltes ou encore, dans les pays d'Europe de l'Est** (Slovaquie, Hongrie, Slovénie République Tchèque...); poids toutefois en nette progression sur les dernières années.

- **le 1^{er} pays de destination est l'Espagne avec 22,1 %** (267,6 millions d'euros) des exportations vendéennes au sein de l'Union européenne.

- les 3 pays qui suivent sont **l'Italie, l'Allemagne et le Royaume-Uni** avec respectivement 17,2%, 15,8% et 15,7% des exportations vendéennes réalisées au sein de l'UE.

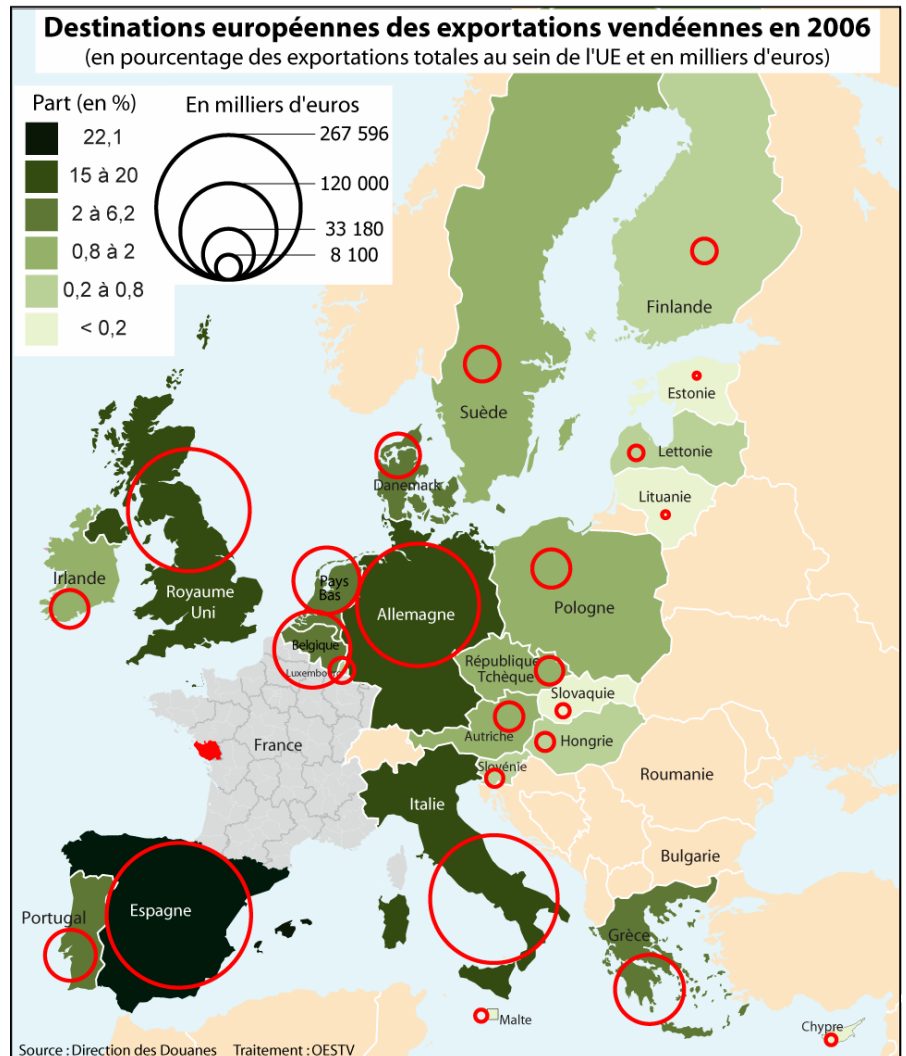


Fig. 12 – Destinations des exportations vendéennes au sein de l'UE à 25 en 2006

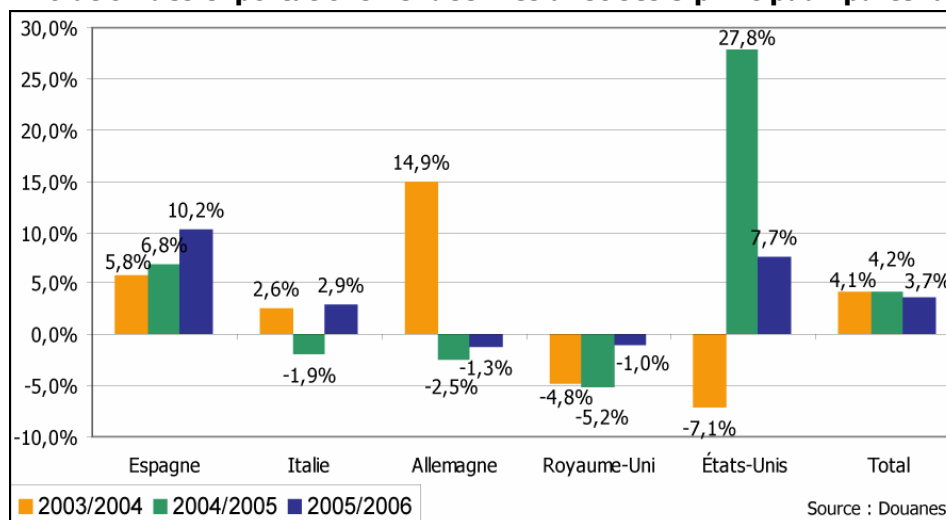
Pays	Produit 2006 (en milliers d'€)	Part au sein des exportations de l'UE (en %)	Pays	Produit 2006 (en milliers d'€)	Part au sein des exportations de l'UE (en %)
Espagne	267 596	22,05	Autriche	10 390	0,86
Italie	208 733	17,20	République tchèque	9 729	0,80
Allemagne	191 222	15,76	Luxembourg	8 077	0,67
Royaume-Uni	190 614	15,71	Finlande	7 794	0,64
Belgique	74 584	6,15	Hongrie	4 228	0,35
Grèce	60 970	5,02	Slovénie	3 837	0,32
Pays-Bas	56 225	4,63	Lettonie	2 758	0,23
Portugal	33 181	2,73	Slovaquie	2 284	0,19
Danemark	24 410	2,01	Malte	1 916	0,16
Pologne	18 662	1,54	Chypre	1 501	0,12
Irlande	18 208	1,50	Lituanie	632	0,05
Suède	15 330	1,26	Estonie	501	0,04

3 – Évolution des exportations vendéennes entre 2003 et 2006 par destination

Sur les trois dernières années, les échanges avec les principaux pays partenaires de la Vendée à l'export n'ont pas évolué de la même manière :

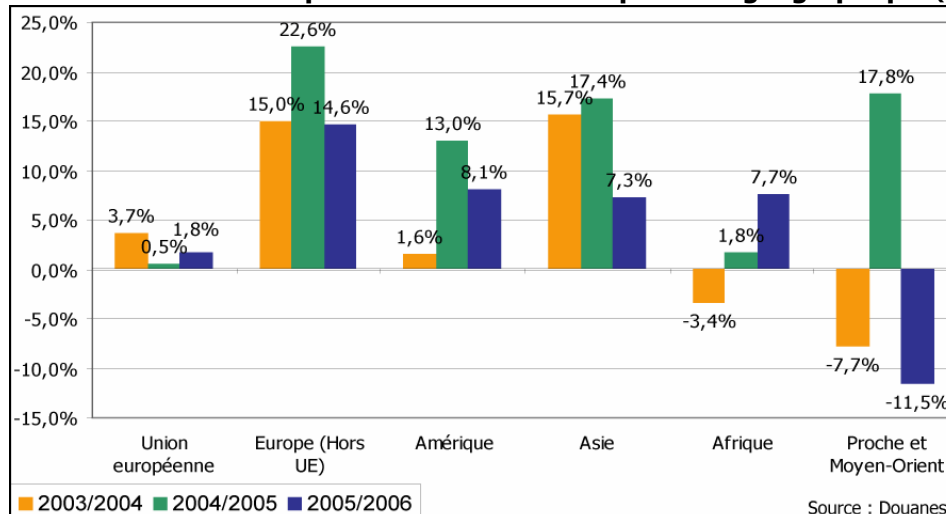
- **L'Espagne**, premier pays de destination pour les exportations vendéennes, **connaît une croissance de plus en plus soutenue au fil des ans** (5,8% entre 2003 et 2004, 6,8% entre 2004 et 2005 et 10,2% entre 2005 et 2006 => croissances supérieures aux moyennes vendéennes) et donc **un poids relatif de plus en plus conséquent dans les exportations totales de notre département**.
- A l'inverse, **le Royaume-Uni ne fait que perdre du poids dans nos exportations**. Les évolutions enregistrées sur les trois dernières années sont en effet toutes négatives.
- **L'Allemagne**, après avoir connu une forte croissance entre 2003 et 2004 (+14,9%), enregistre par la suite un léger recul sur les deux années suivantes.
- A l'inverse, **les Etats-Unis** ont affiché une forte baisse entre 2003 et 2004 (-7,1%) avant de connaître des croissances soutenues pour les années suivantes (+27,8% entre 2004 et 2005 et +7,7% entre 2005 et 2006).
- Enfin, **l'Italie** alterne entre de légères évolutions positives et négatives.

Fig. 13 – Évolution des exportations vendéennes avec ses 5 principaux partenaires (en %)



D'une manière plus générale, et mis à part le Proche et Moyen-Orient, les exportations vendéennes ont globalement progressé dans l'ensemble des zones géographiques considérées sur les dernières années.

Fig. 14 – Évolution des exportations vendéennes par zone géographique (en %)



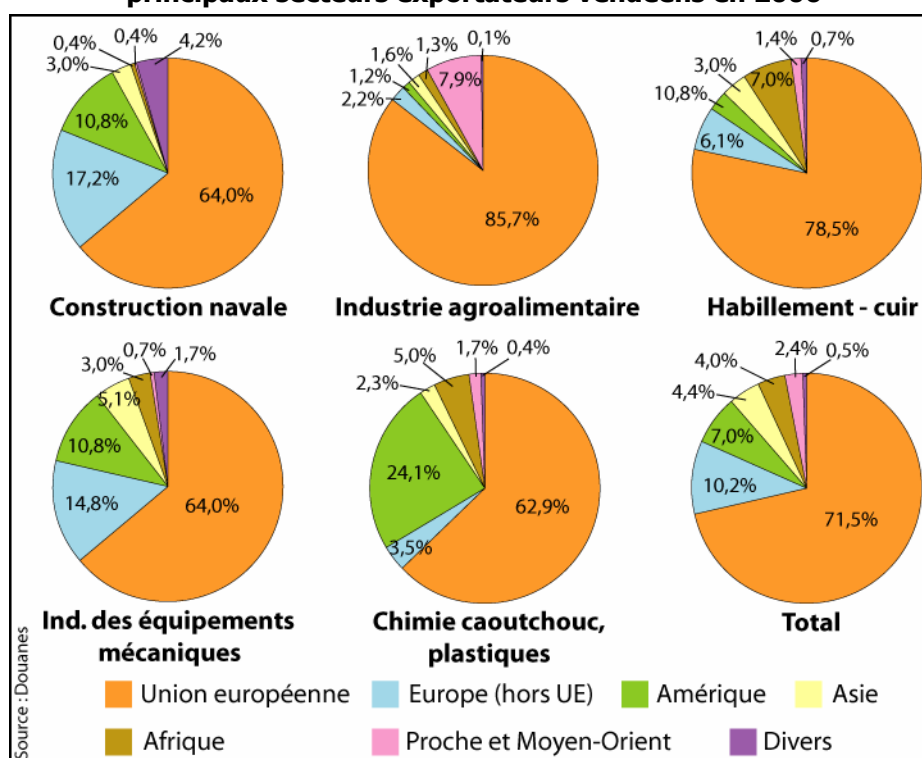
Depuis 2003, les évolutions relatives les plus soutenues ont été enregistrées vers l'Europe (hors UE) notamment dans les PECO (Pays d'Europe Centrale et Orientale), vers l'Asie et, dans une moindre mesure, vers l'ensemble du continent Américain.

A l'inverse, les évolutions des exportations vers l'Union européenne restent positives mais s'établissent en dessous de la croissance vendéenne moyenne. Ces plus faibles croissances peuvent s'expliquer par les volumes échangés (ils sont plus importants donc potentiellement la variation relative d'une année sur l'autre est plus faible) mais aussi par la situation économique de la Zone Euro qui, entre 2001 et 2005 particulièrement, s'est singularisée par une croissance de l'activité beaucoup moins soutenue qu'ailleurs dans le monde.

III - Quels pays pour quels produits ?

Si l'Union européenne reste la principale destination pour les 5 principaux secteurs exportateurs vendéens, les marchés de chacun de ces secteurs se distinguent néanmoins par des orientations géographiques dissemblables.

Fig. 15 - Répartition des orientations géographiques pour les principaux secteurs exportateurs vendéens en 2006



- La construction navale, 1^{er} secteur exportateur en Vendée, se caractérise par une diversité de ses marchés. Si l'Union européenne (notamment l'Espagne, l'Italie et le Royaume-Uni) représente 64,0% des ventes à l'étranger, cette part est toutefois nettement inférieure à la moyenne de l'ensemble des flux vendéens à l'export (71,5%). Les autres pays européens hors UE (essentiellement la Croatie, la Norvège et la Turquie), le continent américain (quasi exclusivement les Etats-Unis) ou encore des pays divers (notamment des pays de l'Océanie tels que l'Australie) tiennent ainsi une part non négligeable dans les exportations de ce secteur industriel.

- En ce qui concerne le 2^{ème} poste exportateur vendéen, l'industrie agroalimentaire, les exportations sont très majoritairement tournées vers l'Union

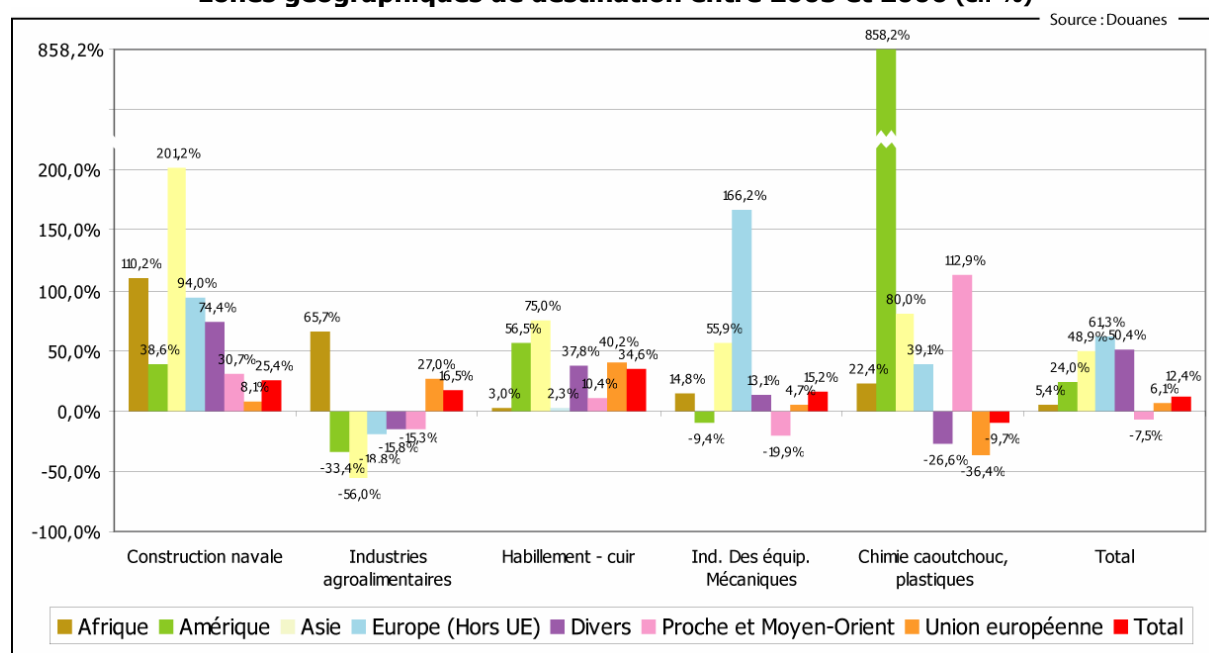
européenne (à plus de 85%). La seconde destination est le Proche et Moyen-Orient (essentiellement l'Arabie Saoudite puis, secondairement, le Yémen, Oman et le Liban) en raison particulièrement des exportations de la filière avicole.

- Pour **l'habillement-cuir**, si l'UE domine largement (78,5% des exports), on notera particulièrement la part de **l'Afrique** (7,0%, quasi exclusivement vers le Maghreb : Tunisie et Maroc ; pays traditionnellement sous-traitants de la filière habillement vendéenne).

- L'industrie **des équipements mécaniques** propose, pour sa part, un profil de destinations plus diversifié : UE 64%, Europe hors UE 14,8%, Amérique 10,8% et Asie 5,1%.

- Le constat est identique pour la **chimie-caoutchouc-plastiques avec un poids relatif hors UE plus important et particulièrement vers l'Amérique du Nord** (24,1% des exportations - Etats-Unis comme 1^{er} pays de destination des exportations dans ce secteur puis Canada et Mexique).

Fig. 16 – Évolution des exportations des 5 principaux secteurs vendéens en fonction des zones géographiques de destination entre 2003 et 2006 (en %)



D'une manière générale, nous l'avons précédemment souligné, la Vendée a connu une progression de ses exportations dans toutes les zones, excepté vers le Proche et Moyen-Orient (-7,5% entre 2003 et 2006). Les plus fortes progressions en valeur relative concernent l'Europe hors UE (+61,3%), l'Asie (+48,9%) ou encore l'Océanie (+50,4%) entre 2003 et 2006.

La construction navale ainsi que l'habillement-cuir sont les deux seuls secteurs à afficher des évolutions positives de leurs exportations vers toutes les zones du Monde avec, en point commun, les plus fortes croissances enregistrées vers le continent asiatique (respectivement +201,2% et +75,0% entre 2003 et 2006).

Les industries agroalimentaires n'affichent une progression que vers l'Union européenne et vers l'Afrique (respectivement +27,0% et +65,7%). Ces deux zones géographiques regroupent 93,6% des exportations vendéennes dans ce secteur.

Enfin, on soulignera la très forte croissance des exportations du secteur chimie-caoutchouc-plastiques en direction du continent américain : +858,2% en 2003 et 2006 (on est passé de 2,7 millions d'euros en 2003 à 26,3 millions d'€ en 2006) et celle des industries des équipements mécaniques vers l'Europe hors UE (+166,2%).

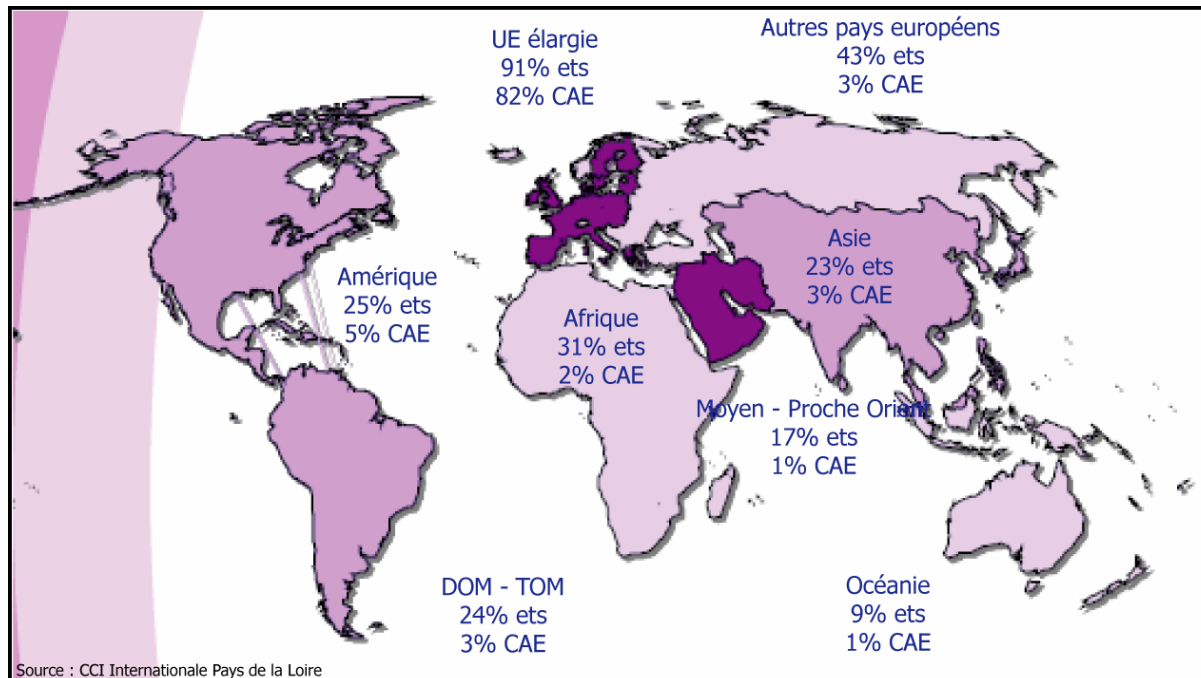
IV – Ce que cachent les chiffres ... regard qualitatif sur les profils des exportateurs vendéens

Une présence sur tous les continents : près d'1/3 des exportateurs vendéens sont présents en Afrique, 1/4 en Amérique ou en Asie

Comme nous l'avons constaté précédemment dans l'analyse des flux de marchandises, une part importante des exportations générées par notre département se fait dans une zone géographique de proximité immédiate. Cette orientation des échanges commerciaux influe logiquement sur la structure du positionnement géographique des exportateurs vendéens. **En effet, 91% d'entre eux sont présents sur le marché de l'Union Européenne (élargie) et ils y réalisent 82% du chiffre d'affaires à l'export de notre département.**

Cependant, il est intéressant de noter que les entreprises exportatrices vendéennes sont également présentes, en nombre, sur d'autres marchés : **35% d'entre-elles exercent une activité export avec l'Afrique, 25% avec le continent américain et 23% avec l'Asie.** Malgré des CA export encore faibles hors UE, ce positionnement sur tous les continents d'une part toujours importante d'exportateurs vendéens constitue, sans aucun doute, **un facteur essentiel pour le développement futur des activités export de notre département, et particulièrement sur des marchés « jeunes » et souvent en forte croissance (Asie, Afrique notamment).**

Fig. 17 – Exportateurs vendéens en 2006
Présence et poids de l'activité à l'export (% du CA total à l'export) par zone géographique



480 exportateurs vendéens en 2006 : un rythme de croissance soutenu sur les dernières années

La Vendée compte 480 entreprises exportatrices en 2006 ; nombre en croissance de 16,2% comparé à 2004 (+ 67 exportateurs).

Cette progression sur 2 ans est la meilleure de tous les départements ligériens, devant la Loire-Atlantique (+12,9%).

En 2006, **les exportateurs vendéens représentent 17% des exportateurs ligériens**, derrière la Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire qui rassemblent respectivement 36% et 27% des établissements exportateurs régionaux.

Fig. 18 – Évolution des établissements exportateurs entre 2004 et 2006

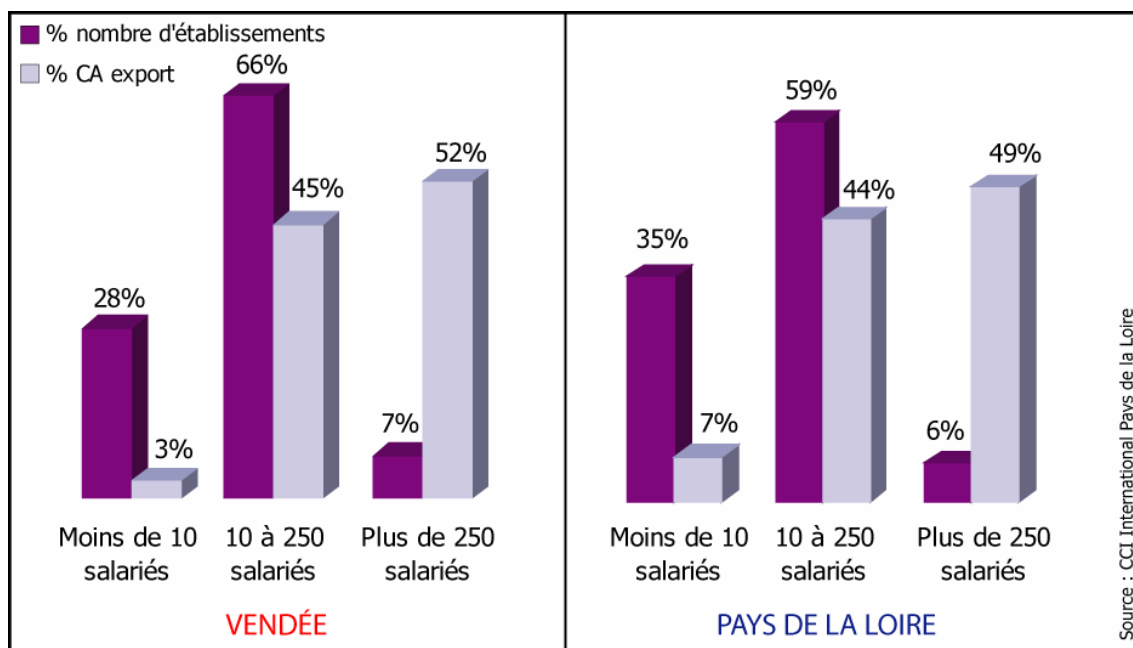
	NB EXPORTATEURS		ECART 04 06		%DEPT/PDL		%EXP/TOT ETS
	2006	2004	NB	% 04/06	2006	2004	
LOIRE ATLANTIQUE	1051	931	120	13%	36%	35%	2,9%
MAINE ET LOIRE	788	750	38	5%	27%	28%	3,9%
MAYENNE	211	212	-1	0%	7%	8%	2,5%
SARTHE	360	331	29	9%	12%	13%	2,7%
VENDEE	480	413	67	16%	17%	16%	2,6%
PAYS LOIRE	2890	2637	253	10%	100%	100%	3,0%

Source : CCI International Pays de la Loire

Malgré les évolutions constatées depuis 2004, **la Vendée possède néanmoins un taux d'exportateurs³ encore relativement faible** (2,6% contre 3% à l'échelle des Pays de la Loire).

Qui sont les exportateurs vendéens ? Des PME dynamiques cachées derrière quelques locomotives qui concentrent près de la moitié de l'activité export

Fig. 19 – Les établissements exportateurs en Vendée et en Pays de la Loire selon leur taille et leur part dans le CA total à l'export



Source : CCI International Pays de la Loire

³ - Nombre d'exportateurs sur nombre d'entreprises totales (tous les établissements ressortissants CCI, y compris les activités de proximité : commerce, services aux particuliers...).

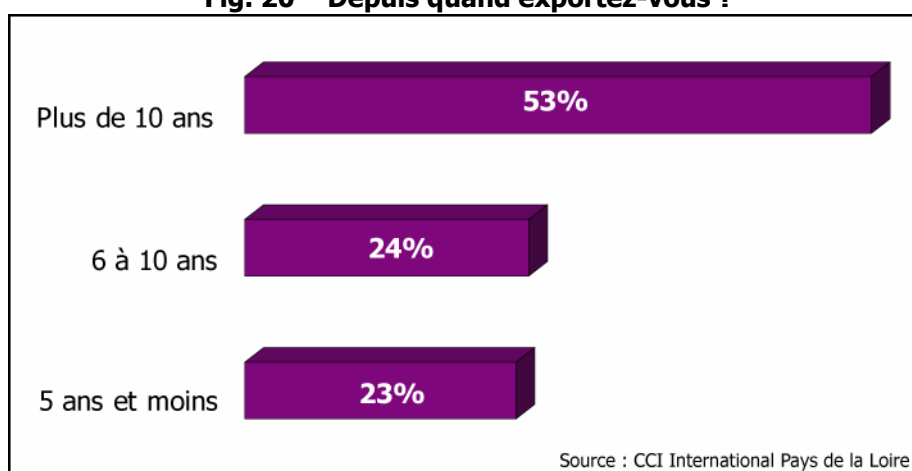
Les PME (moins de 250 salariés) **représentent plus de 9 exportateurs sur 10 en Vendée** et **réalisent près de la moitié du chiffre d'affaire global du département à l'export** (48% du CAE).

A coté de ces dernières, une trentaine d'entreprises de plus de 250 salariés (soit 7% des exportateurs vendéens) **concentrent néanmoins la moitié de l'activité à l'export.**

Cette concentration des exportations sur un petit nombre de locomotives s'observe également à l'échelle des Pays de la Loire puisque 6% des exportateurs ligériens (entreprises de plus de 250 salariés) réalisent près de 50% du chiffre d'affaires à l'export de la Région.

🔗 Une réelle dynamique ... près d'1/4 des exportateurs a moins de 5 ans

Fig. 20 – Depuis quand exportez-vous ?



Si plus de la moitié des exportateurs vendéens (53%) sont présents sur les marchés export depuis plus de 10 ans, **on constate toutefois que près d'un quart d'entre eux exporte depuis seulement 5 ans et moins.**

Cette proportion d'établissements exportateurs « récents » doit toutefois être appréciée avec une certaine précaution dans la mesure où, si elle traduit une dynamique dans le positionnement à l'international de nouvelles entreprises, elle illustre également une certaine volatilité des exportateurs. En effet, chaque année on recense de nouveaux entrants parmi les exportateurs mais aussi une proportion non négligeable d'entreprises qui sortent. A titre d'illustration, à l'échelle régionale sur 2 ans, entre 2004 et 2006, on a recensé 35% de nouveaux établissements exportateurs (1 002 établissements) tandis que 28% (749) ont arrêté.

Cette réflexion met particulièrement en lumière des niveaux d'implication à l'export qui sont en définitive très hétérogènes.

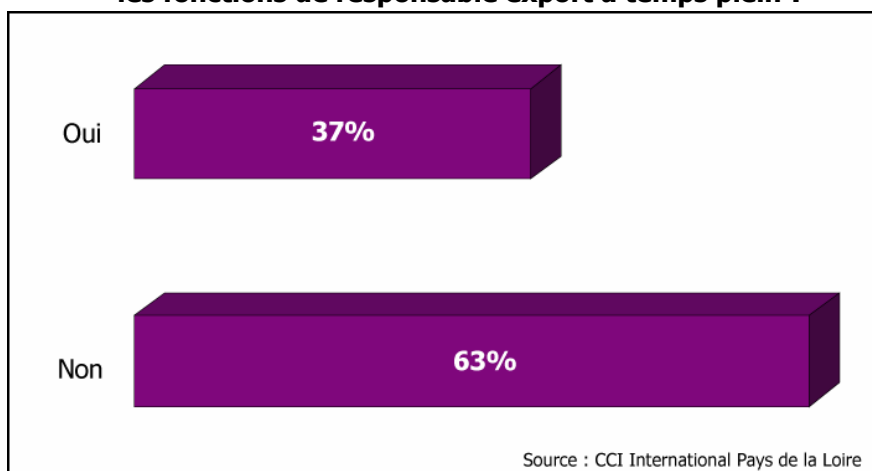
🔗 Une insuffisante structuration de l'activité export

La variété des profils des entreprises exportatrices s'exprime également dans le niveau de structuration et d'intégration de leur activité export. **Les enquêtes réalisées soulignent globalement une insuffisante structuration à l'export des établissements exportateurs vendéens** (dans les mêmes proportions toutefois que ce que l'on observe à l'échelle régionale).

Seul un peu plus d'un tiers des exportateurs vendéens (37%) emploie en effet un responsable logistique export. Par ailleurs, seuls 45% des établissements disposent

d'une plaquette présentant leur activité en langue étrangère et enfin, seuls 40% des établissements disposent d'un site Internet en anglais.

Fig. 21 – Disposez-vous au sein de votre établissement d'une personne occupant les fonctions de responsable export à temps plein ?

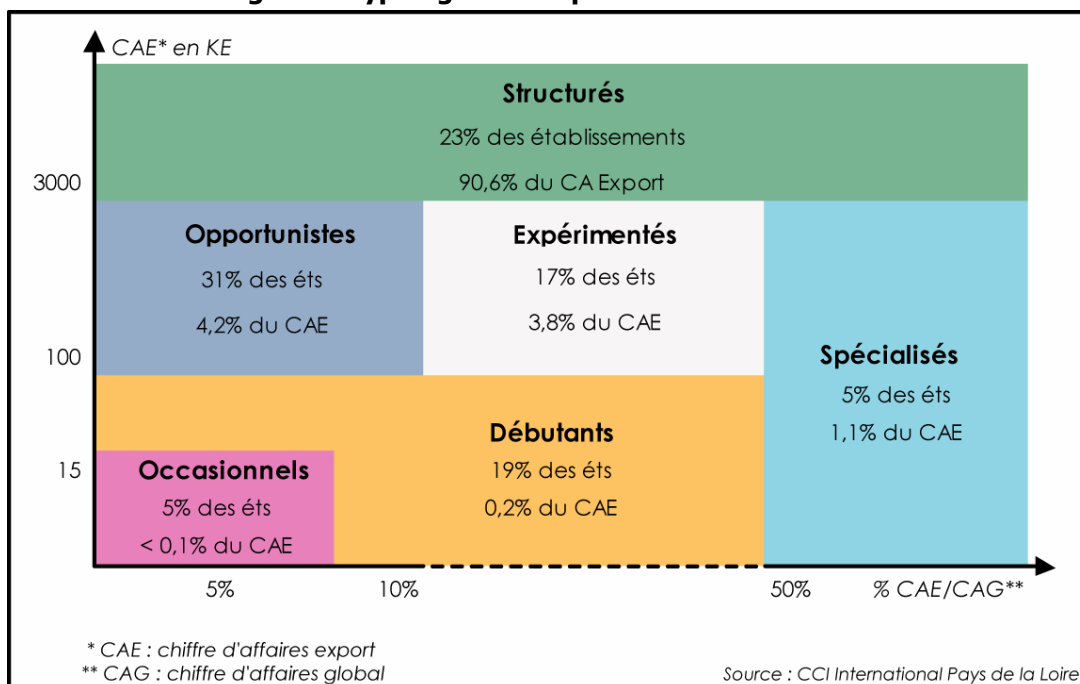


Ce défaut de compétences dédiées à l'export, pour une majorité d'entreprises, constitue sans aucun doute un des freins au développement de leur activité à l'international.

🐣 Forte variété des niveaux d'implication à l'export : typologie des établissements exportateurs en Vendée

Afin de mieux caractériser l'éventail des exportateurs de notre département, la CCI International a développé, à l'appui de ses enquêtes, **une typologie permettant d'apprécier l'impact des exportations dans l'activité globale des entreprises**. Cette typologie repose à la fois sur le volume du chiffre d'affaires à l'export ainsi que sur son poids relatif dans l'activité globale de l'entreprise ; six types d'exportateurs sont ainsi identifiés.

Fig. 22 – Typologie des exportateurs vendéens



- **Les structurés** (110 établissements en Vendée) réalisent l'essentiel du CA export de notre département (90,6%). Leur orientation à l'export est globalement ancienne et structurée.
- **Les spécialisés** (une 20^{aine} d'établissements en Vendée) sont pour la plupart des PME dont le CA global dépend pour 50% ou plus de l'activité export.
- **Les opportunistes** (150 exportateurs) **et les expérimentés** (80 exportateurs) ont un volume d'activité à l'export plus mesuré dans leur activité globale (inférieur à 10% pour les premiers et de 10 à 50% pour les seconds).
- **Les débutants** (90 exportateurs) **et les occasionnels** (une 20^{aine}) correspondent à la catégorie la plus volatile mais constitue aussi un réel vivier pour le développement de l'activité export de notre département.

Des perspectives de développement encourageantes

L'appréciation par les chefs d'entreprises des efforts et des actions réalisés en faveur de l'activité export ainsi que des perspectives de développement apparaissent globalement très positives.

Près de 80% des entreprises exportatrices vendéennes sondées considèrent en effet l'impact de leur investissement à l'export comme positif, et même très positif pour 20% d'entre eux.

Par ailleurs, plus de la moitié des exportateurs vendéens affichent une volonté d'exporter vers de nouveaux pays.

Fig. 23 – Globalement, comment considérez-vous l'investissement que vous avez réalisé dans votre démarche à l'international ?

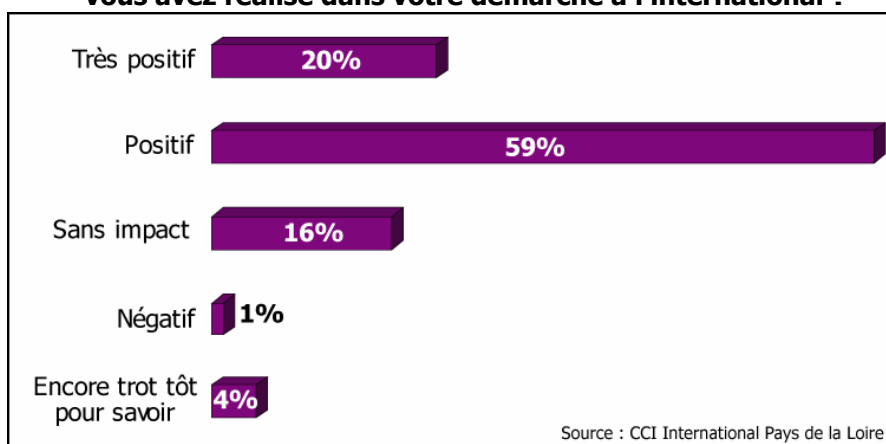
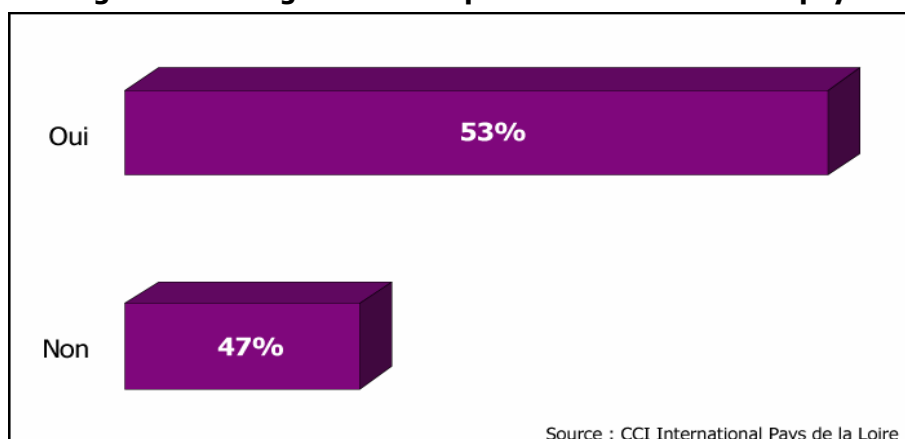
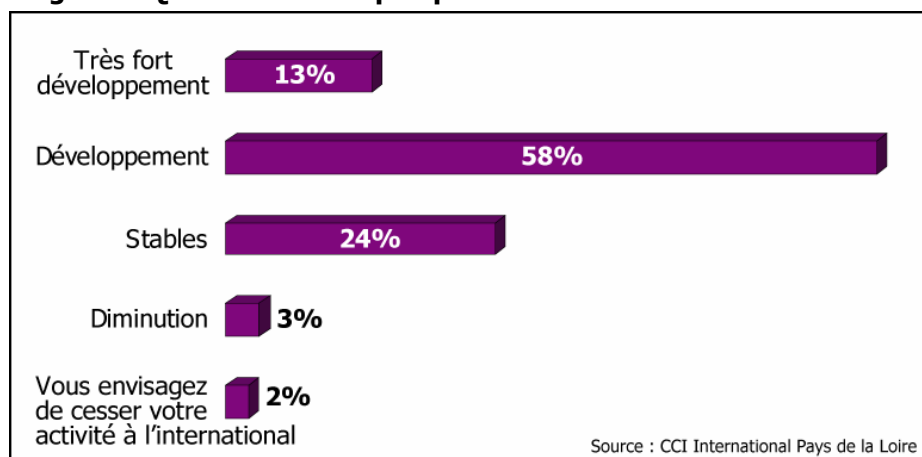


Fig. 24 – Envisagez-vous d'exporter vers de nouveaux pays ?



Enfin, **70% des exportateurs vendéens envisagent un développement de leur activité à l'international** (ils sont 13% à envisager un très fort développement) tandis qu'un quart des entreprises exportatrices sondées déclarent qu'elles conserveront une activité export stable.

Fig. 25 – Quelles sont vos perspectives d'activités à l'international ?



Conclusion

La Vendée, eu égard à la structure de son tissu économique (35,6% d'emploi industriels contre 21,8% en France), demeure un département où l'activité à l'exportation peut être considérée comme n'étant encore pas assez développée. Notre département ne génère en effet que 10,9% des montants exportés en Pays de la Loire en 2006 alors qu'il rassemble 22,2% des emplois salariés ligériens dans l'industrie (secteur potentiellement exportateur).

La composition de l'industrie vendéenne, dominée par l'agroalimentaire et la mécanique-métallurgie (sous-traitance très présente dans ce dernier secteur), et l'orientation des marchés de ces grands secteurs (régional voire national pour l'essentiel) expliquent pour partie cette relative faiblesse de l'activité export. Plus globalement, on notera également que les grands secteurs exportateurs recensés à l'échelle de l'Hexagone ne sont pas ou peu présents en Vendée et notre département ne profite pas, en conséquence, d'une forte orientation de ses productions vers les marchés extérieurs.

Quelques entreprises vendéennes se sont néanmoins situées sur des marchés de niches avec en premier lieu l'industrie du nautisme (le groupe Bénéteau est leader mondial sur les voiliers de plaisance) et secondairement, et de manière plus diffuse, certains segments spécifiques de l'industrie de la mécanique et de la métallurgie.

En évolution, entre 2003 et 2006, le rythme de croissance des exportations vendéennes est resté plus mesuré que celui observé à l'échelle française. Toutefois, l'on constate sur la période observée une progression continue et qui semble se consolider en 2007. Sur les 3 premiers trimestres de 2007 (période non traitée dans cette étude), la Vendée a en effet enregistré, pour la première fois, une évolution de ses montants exportés supérieure à celle observée en France ou en Région (+10,8% en Vendée comparé aux 3 premiers trimestres 2006 contre respectivement + 2,9% en France et +7,8% en Région).

Cet indicateur conjoncturel, qui semble témoigner d'une amélioration du positionnement des entreprises vendéennes à l'exportation, s'accompagne d'une diversification progressive des pays partenaires. Même si l'Union Européenne reste, de loin, la zone géographique

privilegiée par les exportateurs (71,5% des exportations), les relations commerciales avec les PECO, l'Asie et, dans une moindre mesure, avec l'ensemble du continent américain sont celles qui progressent le plus en valeur relative sur les dernières années.

A l'image de l'orientation géographique des flux, l'activité export vendéenne se concentre sur un petit nombre de grandes entreprises (7% des exportateurs réalisent 52% du CA export) mais est également animée par un large éventail de PME diverses. Certaines de ces dernières ont une activité résolument tournée vers l'international tandis que d'autres, souvent sous-traitantes, profitent des gisements de croissance à l'étranger de leurs donneurs d'ordres.

Pour conclure ce travail, il convient enfin d'apporter quelques éléments et pistes complémentaires à l'analyse qui a précédé.

En premier lieu, il est nécessaire de rappeler que la première partie de l'analyse, mesurant uniquement les flux de biens (valeurs douanières), ne comptabilise pas les exportations de services (faute de sources statistiques). Même si les premiers concentrent l'essentiel des montants générés à l'export, l'absence de données relatives aux services constitue cependant une certaine limite à cet examen.

En second lieu, l'étude ne mesure pas non plus totalement l'impact d'une réelle stratégie d'internationalisation des entreprises vendéennes ; elle n'en met en lumière qu'une facette. En effet, outre le développement d'échanges à l'export, ces stratégies prennent aussi d'autres formes. Certaines entreprises s'implantent hors de nos frontières pour pénétrer les marchés captifs de leur activité (ex : le secteur automobile dans les PECO) tandis que le capital d'autres se diversifie et s'internationalise (rachat, prise de participation par investisseurs étrangers). L'impact sur les emplois vendéens et les échanges internationaux ne se voit pas nécessairement mais le développement des entreprises, lui est manifeste. En s'implantant directement à l'étranger, les entreprises créent une croissance supplémentaire. La mouvance de certains secteurs d'activités économiques dans le contexte inexorable de la mondialisation fait apparaître cette nouveauté, qui n'est plus nécessairement le fait des grandes entreprises et qui, par ailleurs, ne relève pas du phénomène de délocalisations.

Face à ces diverses facettes du développement à l'international, les CCI, dont la CCI International Pays de la Loire, s'inscrivent dans une démarche de structuration et d'accompagnement des entreprises par la détection de nouveaux exportateurs et le *coaching* de projets.

Ces démarches s'appuient sur de nombreux outils mis à la disposition des entreprises :

- **DECLIC EXPORT/ACHAT** : premier niveau de réflexion sous forme d'un pré-diagnostic, sur le besoin et la capacité à exporter/acheter.
- Analyse des méthodes et des outils pragmatiques du commerce international.
- **BUSINESS PLAN EXPORT** : analyse formalisée de la stratégie à 3 ans conduite par l'entreprise et un plan d'actions à l'international.
- **DISPOSITIF VIE (Volontariat International en Entreprise)** : envoi d'un jeune de -28 ans à l'étranger pour un an avec possibilité de financements régionaux.
- **Missions à l'étranger** : prospection commerciale accompagnée, visite de salons...
- **Développement de formations spécifiques (PASSEPORT POUR L'EXPORT** par exemple) en coordination avec les programmes des centres de formations et de langues.